

Il n'y a de salut pour la société que dans l'amour et l'appui mutuel.
Sénèque



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:	
Un an	\$1.00
Six mois	.50
ETATS-UNIS	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

VOL. X. — No 37.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, LE 13 AOUT 1943.

Camille Duguay, fondateur.

L'Association des journaux Hebdomadaires tiendra son congrès annuel au Lac Nicolet, dans les Bois-Francis

DOUZIEME ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION DES HEBDOS. — SPLENDEUR DU LAC NICOLET. — GENEROSITE DES MEMBRES DE DUCK LAKE SPORTING CLUB. — LES DIRECTEURS DE L'ASSOCIATION. BIENVENUE A TOUS LES CONGRESSISTES.

L'Association des journaux Hebdomadaires Canadiens Français est fondée depuis douze ans. Chaque année, un très grand nombre de ses membres se réunissent, dans un endroit ou un autre de la Province, pour tenir leurs assises annuelles, procéder aux élections du bureau de direction, et fraterniser, durant trois jours, dans la plus parfaite harmonie.

Pour solenniser son douzième anniversaire, le bureau de direction de cette association a décidé, sur l'invitation de la directrice de "La Voix des Bois-Francis" de tenir son congrès annuel au Lac Nicolet, dans les Bois-Francis.

Le lac Nicolet est un endroit idéal pour les amants de la nature.

D'une largeur d'au-delà de deux milles, et d'une circonférence d'à peu près huit milles, ce lac d'une profondeur moyenne de quatre-vingt-dix pieds est agréablement sis à une altitude d'au-delà de douze cents pieds. Il est entouré de monts et de forêts. Sur ses bords, on rencontre plusieurs belles grèves: ce qui en fait un bel endroit pour les baignades. Les commodités de l'électricité n'ont pas encore pénétré jusque-là. Cependant, ce site a tellement de charmes qu'il a attiré bon nombre de villégiaturistes de Victoriaville, Arthabaska, Warwick, Sherbrooke, East-Angus, et autres. Une trentaine de chalets, tous d'allure riante, de formes et de valeurs diverses, perchés sur le rivage à l'ombre des grands arbres, regardent amoureuxment les monts aux lignes capricieuses, et cette profonde et vaste masse d'eau, étincelante sous les rayons du soleil, ou mystérieuse et gracieusement somnolente sous les baisers de la nuit.

Nos confrères en journalisme seront sans doute charmés de sentir là, leur âme vibrer, durant trois jours, au contact très intime d'une nature à peine éveillée de sa splendeur primitive.

Les journalistes, on le sait, sont sans cesse en relation avec les hommes, les affaires, la politique, les fêtes religieuses, sociales et mondaines. Ils sont de toutes les réunions, de toutes les assemblées: banquets, conférences, etc. Et tout le temps, leur esprit est en ébullition. Dans ces réunions, ils ne songent pas à s'amuser comme les autres, mais plutôt à préparer le compte-rendu de telle actualité dans leur journal. Et cela doit s'accomplir prestement. Un rédacteur n'a pas l'avantage de chômer. Il doit être sur la sellette, disposé ou non, fatigué ou point. Il leur sera donc particulièrement réconfortant, utile, nous ajoutons même nécessaire d'oublier, au moins durant trois jours, tout ce brouhaha inhérent à leur profession; de mettre un frein à leur pensée sans cesse occupée des faits et gestes du public, des intérêts des autres; enfin, d'enlever le harnais, pour vivre durant quelques heures dans une atmosphère confraternelle, au souffle puissant de la brise parfumée émanant des grands bois, en face d'une immense nappe d'eau à la face sereine, tour à tour riante, énigmatique ou enchanteresse.

Les confrères ne devront, certes, pas s'attendre à trouver dans un coin perdu, malgré ses charmes, tout le confort des hôtels de nos cités ni même de nos petites villes. Non. Tout y est à l'état embryonnaire. Cependant, les compensations y seront nombreuses et appréciables.

Les membres du Duck Lake Sporting Club, dont M. Bernard Palmer est le secrétaire, se sont déclarés enchantés de recevoir les congressistes de l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens Français. La Duck Lake Sporting Club possède, au lac Nicolet, un vaste chalet central et d'autres petits chalets: tous assez rudimentaires, mais où la plus cordiale hospitalité attend les congressistes, les vingt, vingt-et-un et vingt-deux août courant. Tous ces chalets réunis n'étant pas assez spacieux pour y installer le nombre de lits nécessaires aux confrères, à leur groupe respectif et aux invités, plusieurs membres du club ont bien voulu mettre des chambres à la disposition de l'organisation. Nous donnerons plus tard les noms de ces hôtes généreux. Pour le moment, citons avec gratitude le nom de Monsieur Onésime Kirouac, qui a spontanément et gracieusement cédé son magnifique chalet tout entier, pour le logement et l'agrément des confrères. Nous pouvons, à l'avance, assurer Monsieur Kirouac de la gratitude de tous les congressistes, qui ne manqueront pas d'apprécier vivement cette grande faveur.

Quelques propriétaires de Yachts nous ont offert, pour les congressistes, une promenade sur le lac. Cette distraction sera fort appréciée.

Comme première étape, le ralliement général aura lieu à Drummondville, vendredi, le vingt août, au Manoir Drummond, où le dîner est gracieusement offert par la Southern Canada Power.

A 1.30 p.m., départ de tous les congressistes pour Victoriaville. Arrêt au bureau de "La Voix des Bois-Francis". Puis, visite au Musée Laurier à Arthabaska, et départ pour le lac Nicolet.

Voici les noms des membres du bureau de direction de l'Association pour l'année écoulée: Président honoraire: M. L.-O. Perrier, du Canada Français, de St-Jean d'Iberville; Président: M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, et propriétaire de "La Voix des Mille-Isles", de Ste-Thérèse de Blainville; 1er vice-président: M. Albert Wallot, du "Progress de Valleyfield"; 2ième vice-président: M. Gérard Veilleux, de "La Parole" de Drummondville; se-

L'instruction chez la femme

Quel doit être le degré d'instruction chez la femme?

C'est là une question qui, bien souvent discutée, demeure toujours à l'ordre du jour. C'est n'importe quel nouveau et jamais clos. Un de nos confrères montréalais, à la suite d'un concours proposé par les Annales Africaines, concluait que la femme devait se contenter d'une instruction plutôt sommaire. Et pour appuyer son opinion, il se basait sur plusieurs réponses à ce concours: "Devenue savante, la femme ne saurait être la compagne fidèle et dévouée du mari, l'ange du foyer, la pierre angulaire de la famille".

Si je ne me trompe, l'auteur de cette lettre fait allusion aux femmes savantes illustrées par Molière dans son admirable comédie.

Loin de ma pensée de souhaiter voir réapparaître ce genre de savantes qui poussaient le pédantisme jusqu'au ridicule. L'excès en tout est un défaut.

De nos jours, l'instruction chez l'homme s'étant considérablement développée, il doit en être de même chez la femme, et ce pour le plus grand bonheur de l'humanité.

Que n'a pas à souffrir un mari, lorsque, pour se reposer l'esprit, il veut sortir du terre à terre et entreprendre une discussion ou scientifique littéraire, il se trouve que son épouse est incapable de le comprendre? Il recherche bien vite une société plus à la hauteur de son intelligence et déserte petit à petit son foyer.

Si pour la multitude des travailleurs qui forment en réalité la grande majorité de la population du globe, l'instruction primaire est

suffisante, à l'homme de lettres, à l'homme de sciences, enfin à l'homme instruit en général, il faut la femme instruite.

Quo de plus beau, quoi de plus noble que ces travaux exécutés en collaboration, en communauté par deux époux? Quelle joie pour l'épouse d'avoir participé au chef-d'œuvre qui fait la gloire et le bonheur de son mari et par là même, son propre bonheur?

Sans remonter bien loin, nous trouvons un admirable exemple du pouvoir de l'instruction chez la femme dans la personne de Madame Curie. Peut-être, sans sa collaboration, l'une des plus belles découvertes de notre siècle serait-elle encore dans le néant. Je parle du radium dont les propriétés merveilleuses et encore imparfaitement connues sont appelées à révolutionner le monde scientifique.

Combien d'autres exemples ne pourrait-on citer? Je m'en tiendrai là, ne voulant pas abuser de la patience du lecteur.

Donc, je le répète, pour le bonheur même de l'humanité, la femme doit être instruite. Elle doit, selon moi, recevoir une instruction en rapport avec le milieu où elle est née et, principalement, en rapport avec celui où elle est appelée à vivre.

C'est aux parents, aux mères surtout, qu'il appartient de juger quel doit être le degré de cette instruction et par dessus tout aux femmes d'être assez intelligentes pour, le cas échéant, ne pas écraser leur mari de leur supériorité. C'est là tout le secret du bonheur.

LUDOVIC.

Vraiment...

En France, on court au duel pour s'être fait traiter de policien... A ce compte, au Canada, il ne resterait bientôt plus de députés et de journalistes...

A notre avis, le "short", qui ne désavantage pas la femme, devient un horreur sur un homme dont il démasque la jambe d'ours... Il y a des soucis d'esthétique qui ne devraient jamais l'emporter sur le confort.

Done, vendredi avant-midi, 20 août, rendez-vous des confrères au Manoir, à Drummondville, première étape du congrès annuel des hebdos. Espérons qu'il n'y aura pas de retardataires... Le veau gras sera déjà tué et il ne faudrait pas en perdre une goutte!

La guerre sera-t-elle encore bien longue? Devant les événements qui se précipitent, en Europe, il est permis d'espérer le contraire, à la grande joie de tous, sauf peut-être du monde des bureaucrates qui se sont retranchés, à la faveur de la guerre, dans les ouvrages fortifiés de leurs boards et commissions... L'armistice venu, ceux-là seront probablement les plus difficiles à déloger... Car il sera peut-être beaucoup plus ardu de gagner l'après-guerre que la guerre elle-même...

La politique canadienne est bien déroutante, actuellement, pour l'électeur moyen, pour celui qui n'a pas pris sa licence en la matière. Les candidats se multiplient avec les partis et le votant, perplexé, le gros crayon

noir à la bouche, ne sait plus où faire sa croix... On sera incliné, tout naturellement, à donner ses suffrages à l'homme plutôt qu'au parti, au candidat ayant les meilleures capacités personnelles et paraissant le mieux doué pour bien servir les intérêts de ses commettants. Si cela se produit, il y aura tendance, ensuite, à la réduction du nombre des partis qui restent, somme toute, attentifs aux desiderata de l'électeur.

Nous relevons, par exemple, dans "Social Planning for Canada", le passage suivant: "Avec le contrôle de la finance, du transport et de l'énergie électrique, l'Etat tient les rênes du pouvoir économique. L'expropriation des ressources naturelles lui apporte une autre position stratégique. Il ne s'agit pas de déposséder en bloc les cultivateurs actuels, mais de ne plus permettre que l'on cède les terres à des particuliers."

Notons bien ceci: les gens de la C.C.F. se défendent de vouloir expropriar les agriculteurs actuels, mais ils avouent ne pas accepter qu'à l'avenir on concède d'autres terres à de simples individus. Cette déclaration semble bien se greffer parfaitement à cette autre, inscrite à la page 52 de "Democracy Needs Socialism" et qui fait partie d'une longue dissertation sur "Les propositions fondamentales d'un programme socialiste":

"L'agriculture, le commerce de détail, les industries vraiment concurrentielles et le petit commerce resteront probablement, quelque temps, propriété privée, même si leur distribution est incorporée dans l'organisme national".

"Quelques temps"!!! Cela veut bien dire, n'est-ce pas, "pas tout le temps"?

crétaire-trésorier: M. Raymond Douville, du "Bien Public", des Trois-Rivières; agent d'affaires: M. Edouard Hains, de "La Chronique de Magog"; Directeurs: Mme Camille Duguay, de "La Voix des Bois-Francis" de Victoriaville; M. Harry Bernard, du "Courrier de St-Hyacinthe"; M. C.-A. Robidoux, du "Journal de Waterloo"; M. le notaire Jean Lafrenière, du "Courrier de Sorel"; M. J.-P. Quirion, de "L'Eclairer" de Beauceville.

Pour ces agapes confraternelles, nous avons retenu les bons offices d'un chef cuisinier d'expérience, qui assumera la responsabilité de contenter les meilleures fourchettes, et de veiller à la satisfaction des appétits délicats.

La plus cordiale bienvenue attend donc tous les confrères de l'Association, à Drummondville, Victoriaville et au Lac Nicolet. Puissent eux tous, chacun de leur groupe respectif, et les invités, goûter, au cours de ce congrès, les incomparables douceurs de la vie au grand air, dans un décor infiniment pittoresque.

Madame Camille Duguay

L'OEUVRE PONTIFICALE DE ST-PIERRE APOTRE DANS LE DIOCESE DE NICOLET

Dans le cours du mois de juillet 1943, le diocèse de Nicolet a largement contribué à l'oeuvre Pontificale de St-Pierre Apôtre. Sa contribution fut de \$2,116.00 répartie comme suit: Ste-Marie contributions et dons, \$31.00; Croisés et jécistes d'Yamaska, pour un gr. sémin. \$50.00; Anonyme, à fonds perdus, \$2,000.00, M. Bruno Duhaime, \$25.00, contributions diverses, \$10.00.

COMMENT NOS ANCETRES ELEVAIENT LEURS ENFANTS

Nos ancêtres avaient sur la manière d'élever les enfants des idées qui nous paraissent aujourd'hui bien sévères, sinon quelque peu babares. Ils croyaient utile d'accoutumer les enfants, les garçons surtout, à supporter sans trop se plaindre les intempéries des saisons: le chaud et le froid, la pluie et le vent. Ils les voulaient assez robustes pour recevoir une averse sans craindre une fluxion de poitrine, assez vigoureux pour rester dans un courant d'air sans y prendre le rhume ou la fièvre.

On faisait suivre aux enfants un régime de vie frugal mais fortifiant: peu de douceurs, peu de friandises, mais du pain et du lait en abondance, de la viande avec modération, et cela à des heures marquées; en dehors de ces heures-là... rien.

Les vêtements étaient simples et résistants; ils permettaient aux garçons de courir, de s'amuser, de se rouler sur l'herbe sans s'exposer à revenir en loques à la maison. Pour nos aïeux, l'idéal de l'éducation physique se résumait dans le dicton populaire, "donner aux enfants une âme de gentilhomme dans un corps de paysan".

Mais tout en faisant le corps robuste, le songeait surtout à l'âme et cela dès les premières années de la vie, ou, pour mieux dire, dès le berceau.

Là encore ils avaient raison. Les germes des passions qui agiteront plus tard le coeur de l'homme, se montrent en effet chez l'enfant dès le début de la vie. Il est jaloux, envieux, gourmand, égoïste; il veut que tout cède à ses caprices. Pour atteindre l'objet de ses convoitises, l'instinct lui suggère toutes sortes de petites industries, surtout les larmes et les gémissements si puissants sur le coeur des mères.

Autrefois, au lieu de satisfaire ses fantaisies enfantines les parents laissent le marmot crier et se débattre tout à son aise dans le berceau, sans plus en faire de cas qu'une girouette agitée par le vent. Quand les cris devenaient trop perçants, la mère, pour calmer cette irritation inopportune, donnait une tappe au bébé, et le petit bonhomme, voyant le peu de succès de ses manoeuvres cessait bien vite de s'agiter sans résultat et de se débattre dans la vie.

Plus tard, vers l'âge de sept ans, l'âge de la raison et de la responsabilité, la correction prenait un caractère plus sérieux encore. Si le gamin s'était montré malséant et désobéissant, on le punissait en le privant de dessert ou en le faisant souper au pain et à l'eau.

La punition n'était pas toujours acceptée avec résignation parfaite. Parfois, l'esprit de résistance prenait le dessus chez le jeune coupable...

Retiré dans un coin de la chambre, le visage sombre, le coeur plein de colère il refusait avec obstination le maigre souper de pénitence que la mère lui offrait, mais celle-ci tenait bon. Et le petit révolté se couchait sans souper... Mais par exemple, le lendemain matin, il y avait amende honorable et capitulation sur toute la ligne.

Lorsque les fautes étaient plus graves, que le petit garçon s'était battu avec son plus jeune frère on recourait aux grands moyens, prenait le fouet, et donnait au coupable bonne et loyale justice.

Eh oui! nos grand'mères tapaient, tapaient fort, sans se laisser ébranler par les cris de la victime ni par ses supplications pressantes.

Elles croyaient naïvement, sur la parole des livres saints, qu'elles ne devaient pas épargner les verges à leurs fils, qu'il fallait pendant la jeunesse, leur apprendre à courber

L'oeuvre des terrains de jeux est nécessaire

Tout en citant en exemple à toutes les villes de la province de Québec l'oeuvre de terrains de jeux des Trois-Rivières, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la chasse et de la pêche dans le gouvernement provincial, a fortement recommandé l'organisation des jeux pour la jeunesse canadienne-française, non seulement dans les villes, mais même dans les centres ruraux.

C'est au cours d'une manifestation organisée par le Conseil 1001 des Chevaliers de Colomb de Trois-Rivières et tenue au parc St-Philippe que l'hon. Bienvenue a fait ce plaidoyer en faveur d'une formation physique mieux adaptée aux tâches futures de notre race.

On notait, outre le ministre, la présence de S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, de l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, du maire Arthur Rousseau, de M. Auguste Massicotte, président de l'O.T.J., et de Me Maurice Laurin, président du Conseil 1001.

Cette fête champêtre qui groupait quelque cinq cents invités débuta dans l'après-midi par une série de discours prononcés en plein air devant l'édifice central. Une visite de toute l'organisation du parc suivit, après quoi les invités assistèrent à une démonstration de gymnastique aquatique. Un banquet, qui devait être servi dans l'île au centre du lac artificiel, fut écarté sous les a-bris entourant les bâties du parc, à cause d'une température inclemente.

L'hon. Bienvenue

Après avoir félicité les directeurs de l'O.T.J. pour l'oeuvre accomplie aux Trois-Rivières, le ministre déclara que les loisirs devraient être organisés, non seulement pour les enfants, mais pour les personnes de tous les âges, et que s'il y avait plus de terrains de jeux dans nos villes et nos campagnes, nous aurions moins besoin de prisons et d'hôpitaux. Il taquina M. Duplessis pour les nuits blanches qu'il avait fait passer aux députés, lors de la dernière session, et il suggéra d'organiser un petit terrain de jeux près du Parlement pour y amuser la députation au cours de ces séances exténuantes.

Jusqu'à il y a quelques années, dit-il, les Canadiens français étaient considérés comme des gueux et des miséreux. Mais le peuple canadien-français commence à s'éveiller dans tous les domaines: agriculture, in-

dustrie, commerce, et organisation des loisirs.

Nous avons enfin compris que les enfants doivent être formés pour les luttes de la vie. Nous avons compris ce qui nous a manqué, il y a cinquante ans et il y a vingt-cinq ans. Il faut que ce mouvement se répande dans toutes nos villes et même dans toutes nos campagnes. C'est lui qui nous inculquera l'idée de la solidarité et qui fera disparaître les derniers vestiges de l'égoïsme. Dans ces parcs magnifiques, les enfants apprennent à travailler en commun dans la préparation de leur avenir. Votre organisation peut être citée en modèle dans toute la province. Vous avez accompli un prodige!"

M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, qualifia le travail qui s'accomplit à l'oeuvre des terrains de jeux des Trois-Rivières après des années de merveilleux, fécond et patriotique. "Je ne sais, dit-il, si nous réalisons combien cette oeuvre est nécessaire à tous les points de vue. Je remercie les membres du conseil de ville d'avoir compris que l'aide à l'O.T.J. n'est pas une dépense, mais bien plutôt un placement. L'argent qu'on utilise pour mettre en valeur le capital humain est le placement le plus utile."

Après avoir déclaré qu'il ne pouvait rester indifférent à une manifestation d'une oeuvre aussi importante que celle des terrains de jeux, S. Exc. Mgr Comtois félicita les autorités municipales et les gouvernements d'accorder toute leur attention à ces initiatives. Il ajouta que pour sa part, il n'hésite jamais à s'imposer des sacrifices afin de procurer tous les prétextes nécessaires aux oeuvres de jeunesse.

M. Auguste Massicotte, a présidé le banquet et ouvrit la série des discours en remerciant les hôtes d'honneur de l'intérêt qu'ils portent à l'O.T.J.

Le Grand Chevalier du Conseil 1001, Me Maurice Laurin, s'est dit heureux de la part prise par les Chevaliers dans le soutien de cette initiative et il a de plus salué les représentants des autres conseils de la région qui assistaient à la manifestation.

M. l'abbé F.-X. St-Arnaud a prononcé un éloquent plaidoyer en faveur de l'O.T.J. et cita des chiffres prouvant l'avantage que tous les contribuables retirent de cette organisation.

"Le Canada"

CONGRES ANNUEL DES PRODUCTEURS DE LIN DU QUEBEC

Le Conseil législatif provincial du lin a tenu son premier congrès annuel, à Plessisville, les 4 et 5 août. Les délibérations ont eu lieu à l'École provinciale du lin. M. Charles Gagné, professeur à l'École d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, présidait. Dans son allocution d'ouverture, M. Gagné a souligné le travail accompli par le Conseil du lin depuis sa fondation, en février dernier.

M. Léopold Raynauld, directeur de l'École de Plessisville, a souhaité la bienvenue aux congressistes. Il a résumé le travail de l'École depuis 3 ans. L'industrie du lin est nouvelle chez nous, dit-il, et prend beaucoup d'expansion. Si cette culture rapporte, les producteurs ne doivent pas oublier qu'elle peut être améliorée. Il faut étudier cette production. Après la guerre, alors que les prix baisseront, les cultivateurs seront en mesure de faire face à la situation. L'industrie du lin doit être établie sur une base solide.

Les congressistes ont étudié le problème de l'utilisation des sous-produits du lin. Le comité chargé de l'étude a attiré l'attention des producteurs sur l'utilisation possible des aigrettes pour le chauffage des liniers. Il y aurait peut-être possibilité d'employer les aigrettes mouluës pour remplacer la farine de bois dans l'emballage du matériel de

la tête, à porter le joug de la loi, qu'une correction corporelle appliquée à propos servait beaucoup à inspirer la crainte du mal et à faire pénétrer la sagesse dans de jeunes âmes peu capables encore de comprendre d'autres raisons.

PERE HAMON, (Paroisse Notre-Dame)

laboratoire. Les expériences poursuivies jusqu'ici sur l'emploi des déchets du lin comme lièvre dans les pouilliers ont été concluantes. Après la guerre, ce sera peut-être grâce à l'utilisation des sous-produits de lineries, si les producteurs peuvent continuer leur production.

M. Oscar Bériau, directeur des arts domestiques au ministère de l'Agriculture, a parlé du lin dans les industries domestiques. Il a fait un plaidoyer de l'industrie domestique. Il a fait un plaidoyer de l'industrie domestique qui doit marcher de pair avec la grande industrie, tout en accordant la préférence à l'industrie de la toile.

M. Forand, de la fonderie de Plessisville, a parlé des progrès récents accomplis dans la fabrication des machines utilisées pour la production et la transformation du lin.

Vendredi après-midi, les congressistes se sont rendus à Drummondville, visiter la nouvelle filature locale.

M. J.-A. Proulx, directeur des services, représentait le ministère provincial de l'Agriculture.

BANCS POUR LE PARC DE L'HOTEL-DE-VILLE

Le parc de l'Hôtel-de-ville où se donnent régulièrement les concerts philharmoniques par la fanfare de Nicolet sera doté de bancs confortables et solides. M. l'échevin Donat Hamel, président du comité de l'Hôtel-de-ville a été autorisé de faire confectonner quelques bancs à cet effet.

Ces bancs seront assez larges pour permettre à plusieurs personnes de s'y asseoir. Ceux qui fréquentent ce parc, particulièrement lorsqu'il y a un concert de fanfare, apprécieront cette nouvelle amélioration apportée à cet effet.

FUNERAILLES DE LA REV. SOEUR ST-PAUL-DE-ROME

Dernièrement, avait lieu en la chapelle de la Maison-Mère des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de Nicolet, les funérailles de la Rév. Soeur Saint-Paul-de-Rome, née Othella Héroux décédée en la Maison-Mère à l'âge de 38 ans dont elle a passé 17 ans en religion.

Le service fut chanté par M. le chanoine Ch.-Ed. St-Germain, aumônier de la communauté. Son Ex. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet présida l'absoute.

On remarquait au sanctuaire: Mgr F. A. St-Germain, P.D., les Rév. Pères Henri-Marie Guindon, s.m.m. directeur de la maison des retraités fermés à Nicolet, Arthur Paquin, s.m.m., Antonio Proulx, c.j.m., MM. les abbés Donat Liveronche, curé de St-Louis de France et Geo. Auger, secrétaire de l'évêché.

On remarquait dans la nef toute la communauté des religieuses de l'Assomption de la Ste-Vierge ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de la défunte.

Nos plus sincères sympathies aux religieuses de l'Assomption ainsi qu'à la famille de la défunte.

BEAU SUCCES

Toute la population de Nicolet s'honore du beau succès des demoiselles Marie-Thérèse Benoit et Lise Fortin, élèves de St-Armand qui viennent de recevoir leur Certificat de 7e année. Ces élèves fréquentent l'école de l'institutrice Gabrielle Duval, de Nicolet.

Nos plus sincères félicitations à ces élèves et à l'institutrice.

CEREMONIE DE VETURE CHEZ LES REV. SS. DE L'ASSOMPTION DE LA STE-VIERGE, A NICOLET

Lundi, le 2 août courant, Son Ex. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet présida une pieuse cérémonie de vêtiture en la chapelle de la Maison-Mère des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge de cette ville. Il était accompagné de M. le chanoine Chs Ed. St-Germain, aumônier de la communauté et de M. l'abbé Wilfrid Messier, curé de la cathédrale de Nicolet. Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père P. Monette, o.m.i., frère des Soeurs Monette figurantes.

On remarquait au sanctuaire: Son Ex. Mgr Louis Collignon, o.m.i., de Haiti accompagné du Rév. Père Armand Bédard, o.m.i., Mgr F. A. St-Germain, P.D., le Rév. Père M. Cadioux, s.m.m., supérieur du Noviciat Montfortain, de Nicolet, MM. les abbés Charles Aubut, de Lowell et Geo. Auger, secrétaire de l'évêché.

Out revêtu le Saint-Habit: Miles Hazel Brouillard, de Northbridge, Mass., en religion Soeur Agnès-de-la-Trinité; Rita M. Daigle, de Drauc, Mass., en religion Soeur Bernadette-de-l'Immaculée; Régina Lajoie, de Saint-Maurice, en religion Soeur Régina-Marie; Rita Monette, de Lowell, Mass., en religion Soeur Rita-du-Sacré-Coeur; Laurette

Monette, de Lowell, Mass., en religion Soeur Laurette-du-Sacré-Coeur; Bernadette Sweeney, de North Wbraham Mass., en religion Soeur Bernadette-Marie; Alice Richard, de Lowell, Mass., en religion Soeur Saint-Dosithée; Marie-Paule Toupin, de Saint-Maurice, en religion Soeur Marie-Paule-de-Jésus; Evangéline Pinette, de Salem, Mass., en religion Soeur Saint-Jean-d'Éphèse; Jeannette Gagnon, de Salem, en religion Soeur Marie-de-Lizieux; Thérèse Clermont de Lorrainville, en religion Soeur Sainte-Marie-Bernard; Pauline Charland, de Wotton, en religion Soeur Pauline-de-Jésus; Ernestine Carignan, de Lowell, Mass., en religion Soeur Marie-Anne-de-Jésus; Marcelle St-Cyr, de Saint-Pierre-les-Becquets, en religion Soeur Jeanne-Thérèse; Jacqueline Labelle, de Hearst, Ont., en religion Soeur Sainte-Jacqueline-de-Rome; Lucille Lévesque, de Hearst, Ont., en religion Soeur Marie-de-Sainte-Luce; Diane Lahaie, de Saint-Joachim-de-Courval, en religion Soeur Joseph-de-la-Protection; Léda Venne, de Hearst, Ont., en religion Soeur Marie-Odilon; Madeleine Laliberté, de Meadow Lake, en religion Soeur Marie-Catherine; Jacqueline Richard, de Saint-Maurice, en religion Soeur Marie-Jacqueline.

Un grand nombre de parents et d'amis des nouvelles religieuses assistaient à la cérémonie de vêtiture. Après la cérémonie religieuse il y eut réception au parloir de la communauté.

FUNERAILLES DE LA REV. SOEUR BERNADETTE-DU-ROSAIRE, CHEZ LES REV. SS. DE L'ASSOMPTION DE LA STE-VIERGE, A NICOLET

Lundi, le 9 août courant, en la chapelle de la Maison-Mère des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de cette ville, avait lieu les funérailles de la Rév. Soeur Bernadette du Rosaire, née Bernadette Lauzière, décédée en cette Maison-Mère à l'âge de 43 ans, après avoir passé 20 ans en religion.

Le service fut chanté par M. l'abbé Isidore Lauzière, B.S.A., cousin de la défunte, et l'absoute fut présidée par Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine C. Ed. St-Germain, aumônier de la communauté.

On remarquait au sanctuaire Mgr F. A. St-Germain, P.D., MM. les chanoines Théophile Mélançon, aumônier des Rév. SS. du Précieux-Sang, Emile Lauzière, J.D.C. chancelier de l'évêché, les Rév. Pères Louis-Philippe Labelle, s.m.m., Joseph Lelannic, c.j.m., MM. les abbés Arthur Girard, Principal de l'École Normale, Geo. Et. Roberge, procureur de l'évêché, Alphéris Taillon, Oscar Morin, Philippe Poulet et Georges Et. Auger, secrétaire de l'évêché.

Dans la nef on remarquait tous la communauté des religieuses de l'Assomption de la Ste-Vierge ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de la défunte.

L'inhumation de corps eut lieu au cimetière de la communauté.

Nos plus sincères condoléances à la famille Lauzière ainsi qu'à la communauté des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge.

POUSSINS BRAY

Bray a présentement des quantités de poussins d'un jour pouvant être expédiés immédiatement; ainsi que des poulettes de deux à trois semaines; léghornes et B.M. x W.L. de même qu'un certain nombre de coqs assez gros et bien partis. Certaines de nos provisions sont limitées, c'est pourquoi il vaut mieux donner votre commande sans retard. Agents: Maurice Léveillé, Aston Jet, J.-E. Rondeau, Ste-Elisabeth, Médéric Breton, R.R. 2, Ste-Sophie.

CHIC MARIAGE

Dernièrement avait lieu en la cathédrale de Nicolet, le mariage de M. Maurice Duval, fils de M. Alfred Duval, de Nicolet, et de Mlle Rosette Trudel, fille de feu M. Nestor Trudel.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale et ancien professeur du marié au séminaire de Nicolet.

M. Alfred Duval servait de té-

moins à son fils et M. Lucien Trudel accompagnait sa soeur. A l'issue de la cérémonie religieuse la réception eut lieu chez M. Lucien Trudel, et les nouveaux époux partirent en voyage pour Ste-Anne-de-Beaupré. Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

BRILLANT SUCCES DES FÊTES DE CHARITE A NICOLET

Les fêtes champêtres de charité, dites du bazar et de la tombola organisées par les Dames de Charité et les Enfants de Marie de cette ville au profit des pauvres et des orphelins des Rév. SS. Grises viennent de se terminer par un brillant succès.

Tous les soirs, pendant une semaine, une foule nombreuse s'est fait un devoir de se rendre sur le lieu d'amusements, et d'y laisser leur obole en faveur de cette oeuvre de charité. De nombreuses attractions attirèrent la foule.

Plusieurs soirées ont été honorées de la présence de Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, qui se faisait un devoir de visiter chacun des kiosques du terrain et de prendre part aux divers amusements. Avec la bonté paternelle qu'on lui connaît, Son Excellence faisait jouir de plusieurs amusements la troupe de petits enfants qui le suivaient sur le terrain.

Plusieurs soirs, la fanfare de Nicolet, sous la direction de M. Robert Chatillon sut égayer de ses nombreuses harmonies la foule de spectateurs venu sur ces lieux d'amusements.

D'intéressantes vues animées ont aussi été offertes au public au grand air au cours de plusieurs soirées.

COURS AGRICOLES AUX INSTITUTRICES DU DISTRICT DE NICOLET

Lundi, le 9 août courant, à 2 hrs p.m. avait lieu en la salle de réception de l'École Normale, de cette ville, la séance inaugurale des cours agricoles de vacances aux institutrices rurales de la division 7 de Nicolet. Ces cours se termineront vendredi après-midi, le 13 août courant par un examen et la collation des attestations.

Cette cérémonie était rehaussée par la présence de nombreuses personnalités tant du monde religieux, agronomique et enseignant. On remarquait M. l'abbé Arthur Girard, Principal de l'École Normale de Nicolet, M. J.-Bte Millette, agronome régional de la division agronomique No 7 et représentant officiel du ministère de l'Agriculture à ces cours, M. Eug. Marselle, directeur des cours de vacances, M. J.-E. Lamarre, de Lapralle, inspecteur régional des Écoles, L. Lafond, inspecteur d'écoles de St-Ours, M. Alary, inspecteur d'écoles de St-Hughes, H. Tremblay, inspecteur d'écoles de Drummondville, René Corbeil, inspecteur d'écoles pour Nicolet, Gérard Champoux, agronome, d'Yamachiche et Germain Ouellet, agronome, de Mont-Laurier.

M. l'abbé Arth. Girard, Principal de l'École Normale de Nicolet souhaita la plus cordiale bienvenue aux institutrices et aux différents conférenciers. Il traça le programme de ces journées de cours agricoles et fit appel à la bonne volonté de toutes les institutrices pour le plein succès de ces cours. Il les invita à assister à la sainte messe chaque matin et de ne pas revenir à ces heures inconvenables, le soir. Il demanda que le plus grand silence puisse régner pendant les conférences. M. J.-Bte Millette est ensuite invité à dire quelques mots.

Chargé par le Ministère de l'Agriculture de Québec à le représenter à cette réunion des institutrices du district No 7, veuillez croire que ce n'est pas sans hésitation que j'ai accepté cette invitation qui convenait plutôt à une autorité supérieure. Ayant répondu présent à cet appel, je compte sur votre indulgence et j'ai l'assurance que la divine Providence secondera généreusement les efforts.

M. Millette rappelle aux institutrices que c'est la troisième année consécutive, qu'elles viennent dans un commun effort, en retraite fermée agricole, pour étudier certains principes régissant l'agriculture et notamment pour cette année, la grande et intéressante question de l'industrie animale. Ici l'orateur en souligne toute l'importance, en déclarant que l'industrie animale est la base de notre système de production agricole. L'Agriculture que l'on pratique dans le Québec consiste en un système mixte de production de récoltes en vue d'alimenter des troupeaux.

La culture mixte est, pour des raisons économiques variées, celle qui convient le mieux à nos fermes. Elle assure lorsqu'elle est bien conduite un bon salaire durant les bonnes années, et un moyen de subsistance durant les années de crise comme celles que nous avons traversées. En plus elle permet la restitution au sol des principaux éléments de fertilité prélevés par les récoltes et une bonne utilisation de la main d'oeuvre.

De toutes les productions animales, dit le conférencier, c'est l'industrie laitière qui est de beaucoup la plus importante; elle constitue tou-

jours sur la ferme, le principal revenu du cultivateur. On vend le lait en nature ou à la fabrique de beurre ou de fromage selon les circonstances. En portant son lait à la fabrique le cultivateur développe une production de pores, qui dans ce cas, est également considérée comme production principale.

Sur toutes fermes à culture mixte, nous pouvons donc établir que la production du lait et celle du porc, quelque soit le district où l'on se trouve, doivent constituer la base de tout notre système de productions agricoles.

Il y a encore l'élevage des poules, des moutons et des chevaux. C'est ici qu'il faut s'arrêter pour étudier ce que rapporte chaque genre d'élevage, ses exigences, ses besoins et sa situation dans l'économie rurale et adapter à cela un système de culture propre à alimenter convenablement les différentes sortes d'animaux, etc. C'est ici la porte ouverte, dit le conférencier, à toute une étude sur la production, ses contingences, les marchés et ses besoins, l'achat et la vente par la coopération, la tenue des livres (la comptabilité agricole). Voilà autant de questions à étudier pendant les quelques heures à votre disposition durant cette semaine à toute la conférence.

Ici, le conférencier insiste de toutes ses forces sur la comptabilité agricole. Il dit ce qu'elle est, ce qu'elle devrait être, et parle de la nécessité de faire rapport au ministère du revenu national, etc.

M. l'agronome Millette termine en rappelant aux institutrices le beau rôle qu'elles ont à jouer et la grande responsabilité qu'elles détiennent à l'égard de ces jeunes enfants qui sont confiés à leur charge. Il leur rappelle qu'il leur faudra polliniser pour créer chez elle un état d'esprit conforme aux exigences de la famille, de la religion et de la patrie.

La terre est la grande éducatrice de l'homme à tous les âges de son existence. Elle enseigne à l'enfance en lui révélant les merveilles de la création et en lui faisant aimer le sol natal; elle enseigne au jeune homme et à la jeune fille, en âge de fonder un foyer, combien la grande loi du travail observée avec constance est source de succès et de bonheur; au père et à la mère que l'industrie paysanne est la plus stable, la plus féconde, la seule qui soit à l'abri des crises profondes qui étreignent les grandes villes, parce qu'elle relève directement de Dieu qui envoie la pluie et le soleil. Les enfants collaborent intimement à l'oeuvre de la terre en se mêlant entièrement à la vie de famille, à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison. Le conférencier demande aux institutrices de suivre attentivement ces cours qui sont d'une grande importance.

M. J.-E. Lamarre, directeur de ces cours s'honore de la présence de M. l'abbé Arthur Girard, Principal de l'École Normale, M. Lamarre trouva aussi des paroles aimables à l'égard des institutrices.

M. René Corbeil, inspecteur d'écoles du district de Nicolet parla de la comptabilité agricole. Avant de commencer sa conférence, il invita l'institutrice Faucher à monter sur le théâtre pour produire son certificat du département de l'Agriculture. Mlle Faucher est l'institutrice qui a gagné le premier prix, l'an dernier, dans l'élevage de génisses holsteins. Elle reçut des applaudissements de toute l'assistance et les félicitations du conférencier.

Le conférencier René Corbeil, inspecteur d'écoles du district de Nicolet traitera de la comptabilité à l'école rurale et des caisses d'économie scolaire.

M. Germain Ouellette, agronome de Mont-Laurier, traitera de la Zootechnie générale, des bovins, des porcs et moutons, de l'apiculture et de l'industrie de l'étable et de la coopération.

M. Gérard Champoux, agronome d'Yamachiche, traitera de l'alimentation du cheval, de l'aviculture, de l'industrie laitière, de l'hygiène de la ferme, de l'économie rurale, de l'organisation agricole, sociale et gouvernementale.

Mercredi avant-midi il y aura visite d'une fromagerie ou d'une fromagerie.

Jeu de soir à l'occasion de la visite de S. Exc. Mgr Albini Lafortune, il y aura une petite séance récréative. Son Excellence adressera quelques mots aux institutrices.

Plus de 200 institutrices suivront cette semaine de cours à l'École Normale de Nicolet. Si l'on en juge par l'attention soutenue et l'enthousiasme qui régnait dans l'assistance à l'ouverture de ces cours, ceux-ci seront assurément couronnés de succès.

Rencontrés après a cérémonie, les conférenciers ont déclaré qu'une grande émulation régnait partout où ces cours avaient lieu; chaque groupe rivalisait de travail et d'étude pour obtenir le plus grand nombre de points aux examens. Le groupe de Nicolet est très nombreux et semble déterminé à vouloir rivaliser sans restrictions avec toutes leurs concurrentes de la Province. De meilleures institutrices pour nos écoles rurales, tel est le programme pour l'avenir de notre agriculture. Au contact de leurs conseillers, elles sentiront croître leur enthousiasme pour le beau rôle social qui leur est confié et elles recevront, en même temps de la part d'éducateurs et de techniciens, les lumières et les directives dont elles ont besoin pour remplir leur mission de la manière la plus fructueuse possible.

Advertisement for R.C.A.F. (Royal Canadian Air Force) recruitment. It features the RCAF logo and text: 'Aujourd'hui, on devient aviateur en très peu de temps', 'La R.C.A.F. a encore besoin d'hommes en bonne santé pour ses équipages aériens', 'Avions et écoles garantissent un entraînement rapide'. It lists various aircraft roles like Pilotes, Navigateurs, Bombardiers, etc., and provides information on recruitment centers across Canada.

LES ECOLES CATHOLIQUES D'ANGLETERRE

L'épiscopat catholique anglais continue sa lutte vigoureuse en faveur de ses écoles que menace une prochaine mesure du gouvernement. Dans une récente déclaration, il fait remarquer qu'il ne s'agit pas seulement de connaître théoriquement une religion, pour l'enseigner, mais qu'il faut y croire et la pratiquer. C'est pourquoi les catholiques réclament des écoles dirigées par des catholiques, et qui soient confessionnelles. "La religion ne doit pas seulement s'enseigner, elle doit aussi être vécue. Nous désirons que nos enfants apprennent et vivent leur religion au foyer. Cette même religion, nous réclameons en conscience qu'il l'apprennent et la vivent à l'école, en complète harmonie avec le foyer, sans conflit, sans mécontentement et sans contradiction. Nous qui croyons à la religion catholique, nous sommes tenus d'insister pour que nos maîtres soient qualifiés pour enseigner cette religion, non seulement par la connaissance qu'ils en ont, mais par leur croyance en elle et leur pratique. Rien de moins ne pourra satisfaire notre conscience."

AU CANADA CETTE SEMAINE

Ces dernières années, il s'en est trouvé beaucoup pour déplorer la fin de l'âge de l'artisan. Il est à peu près impossible, ont soutenu ces gens, de trouver un bon ébéniste, ou bon menuisier, qui que ce soit dont on puisse être parfaitement fier de vanter les oeuvres. L'âge de la machine a détruit l'initiative tout autant que le travail à la main.

En de telles circonstances, il est particulièrement intéressant de trouver une entreprise canadienne offrant au public un produit fabriqué des plus modernes et qui requiert une main d'oeuvre d'artisans pour le perfectionner. Cette entreprise entièrement canadienne, c'est Building Products Limited dont le siège social est à Montréal, qui possède un moulin à Portneuf, des usines et des bureaux dans tout le pays. Au nombre de ses produits, on remarque la tuile à plancher d'asphalte.

De ce produit, une brochure publiée par la compagnie rapporte: "Les plus beaux bois font les plus beaux meubles quand ils sont confiés à un ébéniste qui est un véritable artisan du meuble. Parce que la Tuile d'Asphalte B.P. est, pour le parquet, comparable aux plus beaux bois dans l'amenagement, cette compagnie insiste pour que les travaux de pose de ces tuiles soient l'oeuvre d'entrepreneurs en planchers agréés par B.P. Ces artisans du plancher, que l'on trouve dans les villes par tout le pays, sont de ces experts de leur métier."

Certains se souviendront sans doute des efforts remarquables tentés par les grandes entreprises General Motors, avant la guerre, pour stimuler l'intérêt en faveur de l'artisanat, alors qu'elles remettaient des récompenses aux auteurs de voitures fabriquées à la main. Il ne serait pas possible, se demande-t-on,

Advertisement for R.C.A.F. (Royal Canadian Air Force) recruitment. It features the RCAF logo and text: 'Aujourd'hui, on devient aviateur en très peu de temps', 'La R.C.A.F. a encore besoin d'hommes en bonne santé pour ses équipages aériens', 'Avions et écoles garantissent un entraînement rapide'. It lists various aircraft roles like Pilotes, Navigateurs, Bombardiers, etc., and provides information on recruitment centers across Canada.

L'ELECTORAT A PARLE

Quatre provinces, Ontario, Québec, Manitoba, Saskatchewan, viennent d'enregistrer un vote très significatif. Une vague de mécontentement semble régner partout. Partout on a désapprouvé la politique du gouvernement au pouvoir. On avait promis une guerre qui n'aurait semé que de la joie et du travail, sans parler des inconvénients d'une terreur moderne. L'électorat, naïf comme d'habitude, n'avait pesé ni le pour, ni le contre pour croire encore une fois en la parole de ses chefs.

Très brièvement, analysons le résultat du vote à l'élection provinciale d'Ontario, et celui des élections complémentaires fédérales. Le vote ontarien avait une grande portée, car l'élection se faisait sur le dos du fédéral. Le 6 octobre 1937, les libéraux, sous la direction de M. Mitchell Heppburn faisaient élire soixante-trois députés. Les conservateurs de leur côté ne réussissaient qu'à faire accepter vingt-trois candidats. Deux libéraux indépendants et un Fermier-Uni complétaient les sièges de l'Assemblée Législative ontarienne.

Monsieur Heppburn et M. King, ne faisant pas bon ménage, le premier céda sa place. Son remplaçant subit aussi le même sort et M. Nixon, l'homme de M. King, prit la directive des forces libérales pour défendre les positions prises en 1937. Le succès n'a pas souri aux premières armes de M. Nixon comme premier ministre de l'Ontario. Le rouge a été balayé. Des soixante-trois députés, quatorze seulement survécurent au vote.

L'élection du quatre août a renversé bien des calculs et brisé une longue chaîne de rouge et de bleu. En effet, la majorité politique ontarienne a été libérale après la Confédération et jusqu'en 1905. Le bleu est ensuite venu à la mode pour céder sa place au rouge. En Ontario, les représentants du peuple sont au nombre de 90 et ne reçoivent qu'une indemnité de \$2,000 comparativement à celle de \$3,000 des députés du Québec. Le chef de notre gouvernement reçoit \$14,000, tandis que dans la province voisine il doit se contenter de \$12,000.

Si les libéraux trouvent la pilule de la défaite rude à avaler, les conservateurs sont encore bleus de frayeurs devant la montée vertigineuse du C. C. F., qui n'a pourtant rien de progressif dans son nom. Coopération Commonwealth Federation est beaucoup trop long et voilà pourquoi on dit toujours C. C. F. Ce groupe ne s'était occupé jusqu'à aujourd'hui que de la politique fédérale. Le plus grand mérite qu'on lui reconnaissait avait été de nous débarrasser pour toujours de l'Honorable Meighen. Le groupe C. C. F., qui n'avait donc aucun représentant à l'Assemblée Législative ontarienne, réussit à faire élire trente-quatre députés, tandis que le groupe progressif-conservateur n'en possède que trente-huit. C'est donc dire que le C. C. F. constituera l'Opposition officielle avec la perspective d'élection à brève échéance. M. Joliffe, son jeune chef ontarien ne veut en aucune manière et en aucune circonstance collaborer avec les vieux partis. Selon lui, il n'y a pas de véritable différence entre bleus et rouges et dans un avenir très rapproché ils seront obligés d'unir leurs forces décroissantes, afin d'éviter de se voir réduits à rien. C'est d'ailleurs ce que M. Drew sera obligé de manigancer pour diriger les activités de la Chambre, car sa majorité n'est pas suffisante pour gouverner.

En Ontario, trois groupes étaient aux prises: conservateurs progressifs, C. C. F., et libéraux. Les deux premiers ont exploité le mécontentement causé par le contrôle des prix et les restrictions de guerre de toutes sortes. Tous trois sont pour un effort de guerre total, avec une différence pour les C. C. F., qui veulent la conscription des richesses. De plus M. Joliffe a dénoncé violemment les monopoles qui, prétend-il, bénéficient de la protection intéressée des deux vieux partis. Réussira-t-il? Son programme s'inspire du socialisme, car il réclame l'intervention directe du gouvernement pour régler les problèmes économiques d'après-guerre. Il préconise une exploitation vigoureuse de toutes les ressources naturelles et la propriété par l'Etat de toutes les industries-clés.

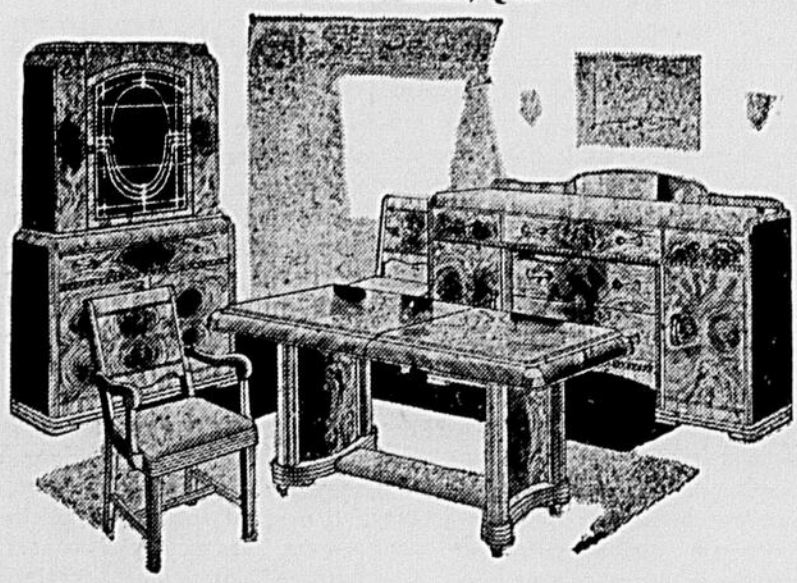
Avant de terminer parlons un peu des élections complémentaires fédérales de lundi, 9 août. Les sièges vacants étaient autrefois occupés par quatre libéraux et le gouvernement de M. King a été battu partout. Battu dans quatre comtés sur quatre, dans des provinces différentes et à une élection complémentaire ou les électeurs ont rien à gagner à faire partie de l'Opposition, voilà un signe évident de mécontentement.

Standand a choisi un représentant du Bloc dont la politique s'accorde plus avec nos idées, nos traditions, et nos vœux que celle du C. C. F. Montréal-Cartier a surpris tout le monde en choisissant un communiste déclaré comme député. Québec demande à grands cris l'interdiction du parti communiste et Montréal se choisit un député communiste. Il y a de quoi nous faire réfléchir et il est de notre devoir de prendre, dès maintenant, des mesures contre l'élément communiste qui prend de plus en plus de force, même s'il est interdit. Attention, voilà l'ennemi d'après-guerre.

GUILLAUME MASSE.

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD

VICTORIAVILLE, Qué.



Manufacturiers d'ameublements de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de marbre solide, service à déjeuner et articles en fibre.

que l'âge de la machinerie, en permettant à chacun de disposer de plus de temps libre, de créer une véritable reprise des travaux d'artisanat. Dans cette ré-surrection des travaux faits à la main, les Canadiens-français se sont taillés dans le passé une place des plus enviables et il faut souhaiter intensément qu'ils continuent dans cette voie: elle est l'oeuvre des privilégiés.

Le Saint-Père et le bombardement de Rome

QUELQUES DECLARATIONS SOBRES ET OBJECTIVES

Le 29 juillet, à 21.45 h., Radio-Vatican donnait, sur longueur d'onde de 50.26 m., — en allemand pour l'Allemagne, — une importante émission de quinze minutes sur le bombardement de Rome. Nous en donnons une version française tirée d'une traduction en anglais du texte allemand.

Ces jours derniers, une déclaration de la D.N.B. (agence officielle nazie) paraissait dans les journaux, d'après laquelle le Saint-Père avait déjà adressé une protestation personnelle au Président Roosevelt à la suite de l'attaque contre Rome. De plus, le chargé d'affaires américain auprès du Saint-Siège, M. Tittman, d'après la même agence, avait été convoqué par le Secrétaire d'Etat pour une discussion, dans la soirée du 19 juillet, le jour même où avait eu lieu l'attaque. A ce sujet, nous déclarons que les deux assertions n'ont pas en fait, le moindre fondement.

Puisque tant de rumeurs se sont répandues, il sera utile de souligner clairement ce que le Saint-Père a fait relativement au bombardement de Rome. Le Saint-Père a fait deux choses: il a visité les districts bombardés et il a écrit une lettre au Vicaire général de Rome.

Premièrement: la visite au théâtre du raid.

Dans la fin de l'après-midi du 19 juillet, de 17.30 h. à 19.30 h., le Saint-Père a visité les districts bombardés de sa ville épiscopale. Seul l'accompagnait Mgr Montini, sous-secrétaire d'Etat du Vatican. De la Porta Maggiore, le Saint-Père traversa dans son automobile les quartiers durement éprouvés de la ville; il consola des mots paternels la foule compacte des sinistrés, les fortifia de sa bénédiction et leur distribua de très fortes sommes pour le soulagement de la détresse immédiate. Le Saint-Père fut l'objet de démonstrations émouvantes, à fendre l'âme. Lorsqu'il eut atteint la Basilique Saint-Laurent, qui a été détruite par les bombes, il pria à genoux dans la rue, récitant le "De Profundis" et autres prières. Ces prières furent offertes pour les tués, les blessés et les sans-abri victimes de cette attaque, de même que pour tous ceux qui ont souffert ou ont été tués par les raids aériens au cours de cette guerre. Les prières terminées, le Saint-Père adressa quelques paroles de consolation à la foule très nombreuse qui l'entourait. Il revint au Vatican en traversant de nouveau les quartiers endommagés. A son retour, le Saint-Père envoya tous les véhicules dont disposait la Cité Vaticane, comme automobiles et autres, dans les quartiers bombardés pour le transport des blessés et des sans-abri. De plus, il envoya une grosse somme d'argent au presbytère de Saint-Laurent, ainsi que de grandes quantités de pain et de lait pour soulager les besoins immédiats du peuple si durement éprouvé. Tout ceci dans le cadre des actions charitables pratiquées par le Pape comme Père et Pasteur de son Diocèse.

Deuxièmement: la lettre au Vicaire général. Le Saint-Père a adressé au Vicaire général de Rome une lettre en date du 20 juillet. Cette lettre a été publiée dans l'orga-

ne de la Cité Vaticane neutre et indépendante, dans l'Observatoire Romano. Les agences de nouvelles étrangères lui ont emprunté le texte de la lettre; il est évident que les agences italiennes, par exemple Stefani, sont compromises parmi les agences étrangères.

Nous devons dire ce qui suit au sujet de la lettre écrite par le Saint-Père:

(1) Le Saint-Père explique dans cette lettre combien il a vivement recommandé à tous les belligérants, de quelque côté qu'ils luttent, depuis le commencement de la guerre, de préserver les paisibles citoyens et les monuments religieux et culturels. Cette lettre n'est nullement le premier document de ce genre; dans les messages du Saint-Père depuis la déclaration de la guerre, nous trouvons maintes et maintes fois des admonitions à cet effet qui sont impartialement adressées à tous, pour raisons d'humanité, de civilisation et d'amour chrétien. Nous désignons en particulier le message de Pâques de Pie XII, en 1941, à une époque où les raids aériens sur l'Angleterre étaient au premier plan de la guerre.

(2) Dans cette lettre, le Saint-Père énonce toutes les raisons qu'il fit valoir devant les milieux responsables, — et cela veut dire des deux côtés, — pour obtenir l'inviolabilité de Rome. Ce passage de la lettre comporte une allusion aux efforts exercés par le Saint-Père pour faire déclarer Rome ville ouverte.

(3) Dans cette lettre, le Saint-Père a annoncé le fait de la destruction de la Basilique de Saint-Laurent-hors-les-Murs, mais il l'a fait d'une manière objective. Il n'a pas dit que la Basilique était complètement détruite, comme l'ont déclaré des journaux. Il n'a pas dit, non plus, que la plus grande partie de la Basilique était détruite ("in piu grande parte"); ce qu'il a dit, c'est qu'une très grande partie ("in grandissima parte") était détruite.

En fait, la partie en avant de la Basilique, qui se compose de deux églises, est presque complètement détruite. Le grand autel a subi de graves dommages. La partie ancienne, située à l'arrière, est cependant, à part les dégâts causés par quelques éclats d'obus, essentiellement intacte, de même que la Crypte et le tombeau de Pie XI.

Le Saint-Père n'a donc pas exagéré; en dehors d'autres raisons, c'était son droit de mentionner le fait, puisque cette Basilique appartenait à l'Etat neutre du Vatican. Chaque Etat neutre élève la voix lorsque son territoire est survolé par un avion, attaqué ou violé. De plus cette Basilique, l'une des sept églises principales et lieux de pèlerinages de Rome, appartient en un sens aux catholiques du monde entier.

Le Saint-Père est tout à fait disposé à croire (glaubt gerne) que les bombes ne furent pas jetées intentionnellement sur la Basilique. Il dit expressément dans sa lettre que ce douloureux événement a prouvé la justesse de l'avertissement qu'il avait toujours donné, à savoir qu'il était pratiquement (geradezu) impossible d'éviter la dévastation de

Voyez votre marchand ou l'agent local de

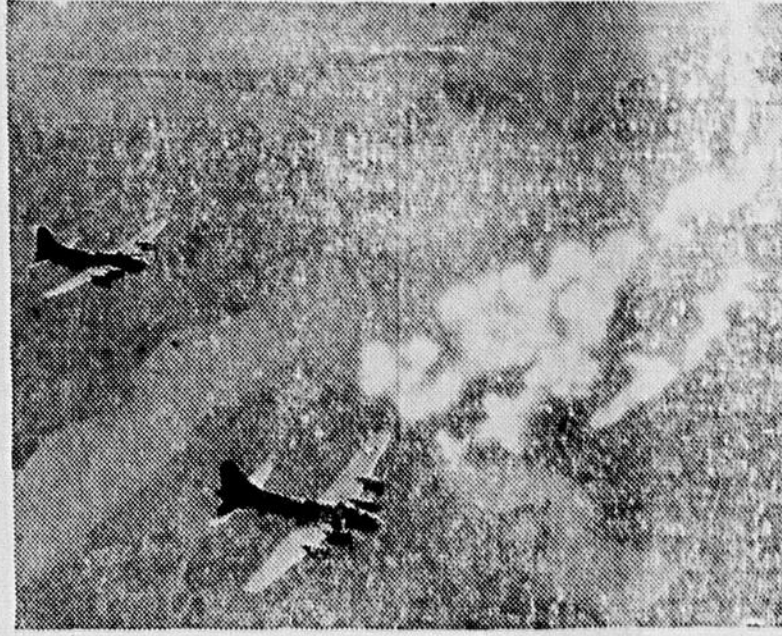
THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

GENERAL ELECTRIC SERVICE CERTIFIEE d'APPAREILS DOMESTIQUES

Poêles - Radios

Les Forteresses Volantes démolissent Lorient. repaire de sous-marins.

Fructueux coup de main en plein jour



Les Forteresses Volantes de la 8^{ème} armée de l'Air des Etats-Unis ont accompli récemment un raid dévastateur au-dessus de Lorient, l'énorme base sous-marine qu'ont aménagée les Allemands en France. Cette remarquable photo montre Lorient enveloppée de fumée, et deux Forteresses Volantes quittant l'objectif après avoir lâché leurs bombes.

monuments révévés sur ce sol sacré de Rome, même en prenant toutes les mesures de précautions. Si le Saint-Père ne mentionne pas les objectifs militaires attaqués, il ne faut pas en être surpris; cela ne le concerne pas.

(4) Dans sa lettre, le Saint-Père dit que ses paroles ne visent pas à exciter la vengeance et la haine, mais veulent seulement être un rappel constant au sens noble de la conception élevée de Rome. A ce sujet, on doit souligner que Rome est vraiment une cité sans égale. A ce titre, elle devrait être respectée dans l'intérêt de la civilisation, de l'humanité et de l'amour chrétien. Cette déclaration du Saint-Père, comme les autres, ne s'adresse pas à un seul côté des belligérants mais aux deux. On aurait pu faire de Rome, en réalité, une ville ouverte. On doit regretter que jusqu'à présent du moins, cela n'ait pas été fait.

(5) Le Saint-Père n'ignore pas, non plus, que d'autres villes ont souffert terriblement; il n'ignore pas que des églises ont été détruites dans les autres pays des deux côtés belligérants. Le Saint-Père sait aussi que la persécution du corps mystique du Christ pèse d'un poids beaucoup plus lourd que la destruction des maisons de Dieu en pierre et que le mepris des lois de l'humanité, de la moralité, de la justice et de la personnalité pèse d'un poids beaucoup plus lourd que la violation de monuments culturels. Tout cela, le Saint-Père l'a amplement jugé et condamné dans ses messages. Tout cela, cependant, ne le rend pas injustifié d'élever une fois de plus la voix à l'occasion de ce bombardement de Rome et de plaider chaleureusement en faveur de la préservation des attributs les plus élevés qui distinguent la dignité humaine et chrétienne, de plaider pour elle auprès des deux partis belligérants.

(6) Le Saint-Père est le Père de tous. Il a vraiment épousé dans cette guerre la cause des droits humains et chrétiens accordés par Dieu, qui sont si gravement violés, de la liberté de religion et de l'observance religieuse, des fondations d'un ordre vraiment nouveau. Des millions de catholiques ont les yeux levés vers le représentant du Christ, dont les intentions ne sont que vérité et amour, qui embrasse tout avec une égale sympathie, dont les paroles et dont le coeur ne s'arrêtent pas aux catholiques, mais font sans cesse appel à tous les chrétiens, même à ceux qui, d'une manière ou d'une autre, dans les temps sombres, tendent vers la lumière, vers de nouveaux idéaux et de nouveaux efforts pour un avenir meilleur, pour un monde de paix et d'espoir, de liberté et de foi, pour le bien-être de l'humanité et pour honorer Celui qui tient tout dans sa main: Dieu, l'infiniment miséricordieux, mais aussi l'infiniment juste.

Ces pensées précises étaient exprimées clairement et sans ambiguïté dans sa dernière allocution, traitant de la situation mondiale, allocution aux Cardinaux du 2 juin 1943, à l'occasion de sa fête patronale. Dans cette allocution, le Saint-Père a soutenu une fois de plus la cause des nations opprimées, l'observance des lois de l'humanité dans la vie publique et dans cette guer-

re, alors que l'attaque rivalise avec la revanche, et finalement, l'observance des lois de l'humanité dans la guerre aérienne.

(7) Pie XII n'a jamais manqué, dans ses messages et ailleurs, de commander des prières pour implorer la paix de la miséricorde de Dieu. Sa lettre au Vicaire général de Rome à l'occasion du bombardement se termine par un appel à la prière pour la paix. Les passages se rapportant à ce sujet dans sa dernière Encyclique "Mystice Corpori" sont particulièrement émouvants. Et en fait, un ouragan de prières s'élève vers le ciel de l'univers catholique entier, implorant une nouvelle lumière et une nouvelle vie pour un monde plongé dans la détresse et l'honneur.

PLUS DE 58.000 EXAMENS MEDICAUX D'ENFANTS ET DE NOURRISSONS

PARENTS, PRENEZ GARDE A LA DIPHTERIE

La lutte contre la diphtérie se poursuit avec un soin sans cesse grandissant, dans les régions desservies par les différents unités sanitaires du ministère provincial de la santé et du bien-être social. Pendant l'été, il est plus facile aux médecins hygiénistes de tenir des cliniques et aux parents de s'y rendre, les voies de communications étant accessibles à tous. Dès le mois de juin, les immunisations (complètes) contre ce terrible fléau ont atteint 2,709. En parcourant le rapport mensuel des unités sanitaires, on constate que mères et bébés bénéficieraient également des conseils de nos hygiénistes. Durant cette période, il s'est tenu 895 cliniques de puériculture, au cours desquelles médecins et garde-malades hygiénistes ont fait plus de 28,000 examens de nourrissons et plus de 30,000 examens d'enfants d'âge pré-scolaire et plus de 40,000 examens d'enfants d'âge scolaire.

Il y a eu en juin, 333 conférences d'hygiène de l'âge scolaire devant une assistance moyenne de 7,928 personnes. L'hygiène maternelle a donné lieu à 1,258 démonstrations à domicile et à 2,375 visites pré-natales.

C'est en répandant l'hygiène et la médecine préventive dans nos campagnes que nous parviendrons à diminuer les taux de mortalités maternelles et infantiles. Vaccination et immunisation jouent un rôle prépondérant à cet égard. Par exemple, en juin, 1,250 personnes ont bénéficié de la vaccination anti-variolique, 463 de la vaccination anti-typhoïdique et 88 de la vaccination contre la tuberculose (B.C.G.). On a tenu 195 cliniques anti-tuberculeuses pendant lesquelles 5,900 personnes furent examinées.

En même temps, le travail de propagande des unités sanitaires s'est poursuivi à un rythme satisfaisant: 127 conférences d'hygiène générale réunirent 12,714 personnes et les visiteuses d'hygiène se rendirent dans 21,784 familles.



C'EST CHEZ LUI QU'IL REFAIT SON PLEIN D'ÉNERGIE

RÈGLEMENTS ALIMENTAIRES DU CANADA

LAIT—Adultes une demi-tasse. Enfants plus d'une tasse. Et aussi du fromage.

FRUITS—Une portion quotidienne de tomates ou de fruits acides ou de jus de tomates ou de fruits acides ainsi qu'une portion d'autres fruits frais, en conserve ou secs.

LÉGUMES—(Où les pommes de terre, ou maïs une fois par jour)—Deux portions de légumes tous les jours, de préférence des légumes verts ou jaunes et souvent des légumes crus.

CÉRÉALES et PAIN—Une portion de céréales de grain entier, et de quatre à six tranches de pain approuvé par le Canada—bis ou blanc.

VIANDE, POISSON, ŒUFS, etc.—Tous les jours, une portion de viande, de poisson ou de substitut de viande. Du lait, du beurre et des œufs, au moins trois par semaine. Des œufs, ou moins trois ou quatre par semaine.

AJOUTEZ D'AUTRES ALIMENTS AU CHOIX

THE Shawinigan WATER & POWER CO.

SUR tous les fronts, les femmes combattent à côté de leurs hommes. Le rôle de la femme au foyer n'est pas le moins important. Jamais n'a-t-il été plus nécessaire de maintenir la santé de la nation à son plus haut niveau.

Servez des repas bien répartis. Veillez à ce que les viandes et les légumes soient bien emmagasinés et bien cuits afin de leur conserver toutes leurs vitamines.

Si vous avez la bonne fortune d'avoir des accessoires électriques pour conserver et faire cuire vos aliments, gardez-les en bon état. Voyez votre vendeur d'appareils électriques aujourd'hui—faites lui vérifier ceux de vos accessoires qui ont besoin de légères réparations.

LES EDITEURS CANADIENS DU LIVRE FRANCAIS S'ORGANISENT EN ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

M. Eugène Issaly, des EDITIONS BEACHEMIN élu à la présidence

Un groupe d'éditeurs mont-réalis du livre français, constatant la inutilité de l'effort individuel pour faire face aux conditions exceptionnelles résultant de la guerre, s'étaient réunis ces mois derniers en vue de coordonner les initiatives de l'édition et de prendre les moyens de diffuser le livre français, tant au Canada qu'à l'étranger.

Ces éditeurs ont décidé de faire bloc pour défendre leurs intérêts souvent menacés par une incompréhension des problèmes propres à leur commerce. Une réunion préliminaire a eu lieu ces jours derniers au bureau de M. Ch. Holmes, si dévoué aux intérêts des éditeurs du livre français. Au cours de cette réunion on esquissait un

programme d'action et on élisait un bureau provisoire composé comme suit: M. Eugène Issaly, président, directeur des Editions Beauchemin; M. Bernard Valiquette, 1er vice-président, directeur des Editions B. Valiquette; R. O. A. Martin, 2e vice-président, directeur des Editions Fides; M. Ch. Holmes fut choisi comme secrétaire du nouvel organisme.

La nouvelle association porte le nom de Ligue des Editeurs Canadiens du livre français, Secrétariat: 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

On procède en ce moment à l'élaboration de statuts et règlements, et des artistes-dessinateurs ont été priés de soumettre des esquisses d'emblèmes, dont l'un sera officiellement choisi.

Sitôt le travail préliminaire d'organisation complété, les éditeurs de Montréal et de la province de Québec, qui n'ont pas encore adhéré à ce nouvel organisme économique, seront invités à se joindre à leurs confrères.

Nul doute que la Ligue des Editeurs Canadiens du Livre français est le point de départ d'une organisation dont les libraires-détaillants du pays retireront de grands avantages. Nul doute aussi que la Ligue des

HEURES INTIMES

(par M. Morin)

Nos regards fixés sur la braise, On entendait siffler le vent, Tous deux blottis sur une chaise, Et enlacés bien tendrement.

Seule la lumière de l'âtre, Pâle, furtive et tremblotante Eclairait de son feu rougeâtre, Cette pénombre menaçante.

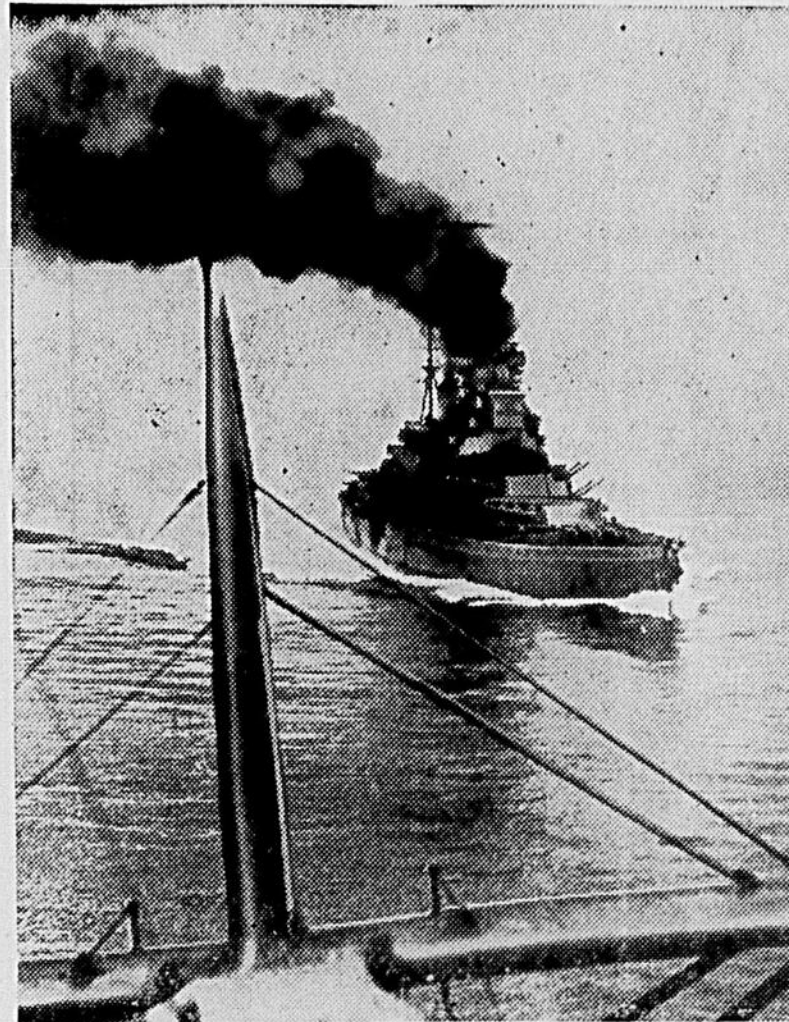
Nos têtes posées côte à côte Nous n'osions à peine parler, Il me semblait voir des fantômes

Dans la demi-obscurité, Nous ne trouvions rien à nous dire, Et bien malgré notre vouloir, Morphée venait nous endormir.

Amie, qu'ils étaient beaux ces soirs!

M. M.

NOUVEAU ET PUISSANT CUIRASSE



Le cuirassé "Howe", une des plus récentes additions à la flotte de guerre britannique, et l'un des plus puissants vaisseaux de guerre du monde. Le "Howe" jauge 35,000 tonnes, et est armé de dix canons de 14 pouces, ainsi que 16 canons de 5.25 pouces. Le "Howe" transporte en plus quatre avions auxiliaires servant à la reconnaissance.

LA TROUPE ALLIEE A GABES



La bataille de la Passe de Gabès, à 10 milles au nord de la ville de Gabès, dans la région d'Oudred, fut le prélude du triomphe stratégique à la source Akarit. Cette photo, prise à l'aide d'un objectif à longue portée, montre l'armée britannique alors qu'elle vient de trouer les défenses de Rommel établies dans la passe de Gabès.

On s'apprête à lancer la campagne du cinquième emprunt de la Victoire

Au début du mois d'août, il semble prématuré de songer que le mois d'octobre nous apportera une température moins clémente, accompagnée de vents froids, et que nous devrons aussi, à cette époque, faire face à une autre campagne d'emprunt de la Victoire.

Cependant, à l'instar des consommateurs avisés qui pensent à se procurer le combustible nécessaire pour le mois d'octobre, le Comité national des finances de guerre et le Comité de publicité des éditeurs canadiens sur la finance de guerre, ont préparé aussi à assurer le succès d'une autre entreprise financière formidable au cours de laquelle on fera appel à la générosité de tous les Canadiens.

Le but de ce bulletin est de vous fournir des renseignements sur le travail qui s'accomplit actuellement à ce sujet, et non pas de vous demander d'introduire des commentaires dans vos colonnes de nouvelles en ce moment.

La date d'ouverture de l'emprunt n'a pas encore été fixée, mais elle aura lieu tout probablement vers la fin d'octobre. L'estimé des divers objectifs et du nombre de souscripteurs n'est pas encore établi, non plus que le thème qui sera adopté et suivi au cours de la campagne pour rendre l'appel au public aussi éloquent que possible.

Néanmoins, le mécanisme qui doit faire progresser l'emprunt est déjà en mouvement. Il faut qu'il en soit ainsi si nous voulons que les agences de publicité, les imprimeurs et les graveurs aient le temps de se procurer tout le matériel nécessaire à l'outillage de cette campagne.

Personne ne peut prédire en quel état d'esprit se trouveront les Canadiens au mois d'octobre, mais le ministère des Finances connaît d'avance le montant que les Canadiens devront débours à cette époque si nous voulons que notre machine de guerre continue de donner le plus grand rendement possible. Le Comité national des finances de guerre sait déjà que cette prochaine campagne devra être aussi intensive que celle du Quatrième emprunt de la Victoire, sinon plus. Il est donc opportun de faire connaître aux éditeurs canadiens que la même somme de papier à journal, de zinc et la même initiative personnelle qui ont été requises en mai, le seront en octobre. C'est en faisant les préparatifs nécessaires que la presse du Canada pourra assurer à cette campagne le même succès que les précédentes ont connu.

Le thème essentiel de la prochaine campagne d'emprunt de la Victoire dépendra naturellement des succès militaires des Nations-Unies d'ici au mois d'octobre. Mais lorsqu'il s'agit d'établir une base pour préparer la campagne au cours des semaines qui doivent suivre, nous ne pouvons que faire des conjectures, présumant que nos troupes seront encore occupées à livrer bataille à l'ennemi quand la campagne d'emprunt battra son plein. Conséquemment, dans l'accomplissement de notre travail, nous continuons de nous inspirer du thème qui suggère au Canadien l'idée qu'en achetant des obligations de la Victoire il fait sa part pour hâter la victoire et ramener nos militaires à leurs foyers le plus tôt possible.

Nous pouvons aussi tenir pour avéré que d'ici au mois d'octobre, les listes des Canadiens qui auront été tués ou blessés en défendant la cause de la liberté seront considérablement augmentées. Nous travaillerons, en tou-

te probabilité, dans une nouvelle atmosphère de deuils inexorables.

Il est une autre raison de vous offrir ce bulletin dès maintenant. Plus que jamais, le Comité national des finances de guerre ainsi que votre Comité, le Comité de publicité des éditeurs canadiens sur la finance de guerre, auront besoin de votre entière coopération au moment de cette campagne, et quelques suggestions de votre part seraient les bienvenues dès aujourd'hui. Personne ne sait mieux que vous la meilleure manière d'utiliser les colonnes d'éditoriaux et de nouvelles de la presse pour impressionner favorablement les lecteurs envers un emprunt de la Victoire. Nous sommes à court d'idées nouvelles et nous sollicitons le point de vue des journalistes à ce sujet. Si vous avez quelque suggestion à faire que nous puissions utiliser avec profit dans la série de nouvelles et articles spéciaux pour le prochain emprunt de la Victoire, ne manquez pas de communiquer avec nous à ce bureau.

Dans votre territoire, serait-il possible de réimprimer en lettres de six points les noms de tous ceux de votre région qui auront fait le suprême sacrifice depuis le début de la guerre jusqu'au premier octobre? Croyez-vous qu'on s'objecterait, dans votre ville ou village, à ce qu'un service funèbre soit célébré à la mémoire de tous ceux qui auront succombé au champ d'honneur, le jour de l'ouverture de la prochaine campagne d'emprunt de la Victoire? Consentiriez-vous à consacrer trois ou quatre colonnes, en première page, le jour de l'ouverture de la campagne, à une reproduction artistique quelconque pour attirer l'attention des lecteurs sur le symbole et la devise de l'emprunt? Êtes-vous en faveur d'organiser un concours d'emprunt pour les collectivités qui élaboreront et mettront à exécution le projet le plus apte à appuyer la campagne en faveur du Cinquième emprunt de la Victoire, tel que celui qui fut organisé juste avant l'ouverture de la campagne pour le Quatrième emprunt de la Victoire. Connaissez-vous quelque projet qui puisse servir à dramatiser le rapport réel qui existe entre l'achat des obligations que feront les citoyens au pays et la lutte que livrent nos Canadiens outre-mer?

LES POLONAIS DEPORTES SONT TRANSPORTES EN AFRIQUE ORIENTALE

Téhéran, le 12 juillet. — Nous sommes arrivés ici, écrit une des chapelines polonaises, et nous attendons encore d'autres confrères parce que notre travail sera immense. Il s'agit de centaines et de centaines de milliers de Polonais. Les Polonais déportés par les Soviets qui ont été sauvés par miracle se dirigent en hâte en Perse, en Afrique Orientale où ils sont occupés à l'organisation de fermes, de métiers manuels et d'études. Il en est resté à Téhéran encore plus de 12,000 et 5,000 aux Indes, en grande partie des enfants et des mères. En Afrique Orientale il y en a plus de 22,000. Nous espérons que, grâce à Dieu, les quelques milliers d'enfants polonais que nous avons expédiés au Mexique sont déjà arrivés en bon état. Dans le royaume Hindou de Kilhapour,

plus de 1,000 enfants polonais se sont mis à l'étude. Dans le plus proche avenir encore 2,000 mères et 3,000 enfants polonais y arriveront et on sait qu'ils habiteront dans une localité spécialement préparée pour eux, Valiot Hark, qui se trouve à une hauteur de 1,800 pieds au dessus de la mer. La vie dans cette région, connue pour son bon climat, fera diminuer la mortalité des enfants épuisés par leur séjour dans les steppes russes. L'aire habitable sera divisée en 5 centres, composés de 28 blocs d'habitations. Les familles constituent des ménages individuels. Il y aura aussi 10 édifices destinés aux écoles des enfants et 150 installations de bain et d'hôpitaux, deux cabinets dentaires, une salle de lecture et une bibliothèque. Les autorités hindoues viennent en aide pour l'approvisionnement et grâce à la charité américaine il sera possible de compléter le nécessaire pour une bonne organisation hygiénique de la vie de ces enfants.

PREPAREZ VOS ENFANTS A LA RENTREE DES CLASSES

Faites immuniser vos enfants

A l'occasion de la prochaine rentrée des classes, les autorités du ministère provincial de la santé et du bien-être social viennent de donner quelques conseils aux

parents touchant les soins qu'ils doivent prendre de leurs enfants à cette époque de l'année. Ces sages conseils peuvent se résumer comme suit:

Faites vacciner vos enfants contre la variole;

Faites-les protéger contre la diphtérie;

Faites-leur subir un examen chez votre médecin de famille ou à l'un des différents services sociaux qui sont mis à votre disposition;

Enfin faites corriger les défauts physiques que l'on trouve.

La Percée des dents permanentes

Quoique tout le monde ait des dents, il est surprenant de constater combien peu en connaissent les noms et le nombre, et quand elles poussent.

La deuxième dentition se compose de trente-deux dents, dont vingt remplacent les dents de lait. Les douze autres, les molaires permanentes, percent derrière les dents de lait et complètent la dentition permanente qui comprend seize dents dans la mâchoire du haut, et le même nombre dans celle du bas. Les deux dents d'en avant de la mâchoire supérieure et inférieure, s'appellent "incisives centrales" et percent entre six et huit ans.

De chaque côté des incisives centrales, se trouvent les incisives

latérales qui, d'ordinaire, percent entre sept et neuf ans. Voici les noms des autres dents et l'époque approximative de leur apparition: les canines, entre 11 et 13 ans, les premières prémolaires, entre neuf et dix ans; les deuxièmes prémolaires, entre 10 et 12 ans; les premières molaires, entre 5 et 7 ans; les deuxièmes molaires, entre 11 et 14 ans; les dents de sagesse, qui sont situées tout au fond de la bouche, percent entre 17 et 21 ans, et parfois plus tard.

Les premières molaires permanentes, souvent appelées "molaires de la sixième année" parce qu'elles poussent vers cet âge, sont considérées comme les plus importantes de la dentition permanente. Elles sont d'ordinaire les premières à pousser et sont situées juste à l'arrière des dents de lait. Le développement normal de l'arche dentaire dépend beaucoup de la position et de l'état de ces dents.

Quoique ces premières dents permanentes ne percent pas avant que l'enfant ait atteint l'âge de six ans, leur calcification commence quelques mois avant la naissance. En général, la couronne d'une dent prend six mois à se calcifier. Quand la dent perce, la couronne est complètement formée. A mesure que les dents permanentes se forment dans la mâchoire, elles pressent les racines des dents de lait, ce qui les fait dissoudre et disparaître, ne laissant que les couronnes; l'extraction en est ainsi très facile. Parfois, les racines ne se désa-

grégent pas normalement et les dents permanentes percent en arrière ou en avant des dents de lait; cela fait que l'arche dentaire se déforme. Lorsque ce cas se présente, la dent de lait doit être immédiatement extraite par le dentiste.

Les parents doivent veiller à faire examiner les dents permanentes de leurs enfants, sitôt qu'elles percent, et à faire répa-

rer même les plus légères déficiences de l'émail, avant que la carie ne se déclare.

La Commission d'Hygiène dentaire du collège des Chirurgiens-Dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées, relatives à cet article.

Les canons ennemis tournés contre leurs ex-proprétaires.



Dans les dernières heures de la grande victoire Alliée en Afrique du Nord, un régiment d'artillerie combattant avec la Sième armée s'empara de plusieurs mortiers de 88mm, allemands, et les pointa immédiatement sur l'ennemi, faisant servir les munitions capturées en même temps. Tête des Allemands!

Le MONDE COMME IL VA

par J. Gauthier Le May

LE TEMPS DE LA RÉCOLTE

LES PREMIERS BEAUX LÉGUMES DE SON JARDIN DE LA VICTOIRE.

J. Gauthier Le May

Avec les compliments de

ARTHUR MARTIN

Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET

David Deshaies

A.B.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C.P. 74 S.P. 118

ARTHUR BELIVEAU, C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR

NO 42 RUE DES CASERNES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
Tél.: 556

HACHÉ GROS POUR LA PIPE

OLD CHUM

HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES

Gaudet et Vigeant

AVOCATS - PROCUREURS

NICOLET, P. Q.